



Rome, Italie

Mars 2025



Réparations Climatiques Mondiales Convocation du Jubilé RAPPORT 2025

IT'S NOT JUST A MOMENT,
IT'S A MOVEMENT
#WeChooseNow

Réparations Climatiques Mondiales

Convocation

du Jubilé

RAPPORT 2025

Convocation du Jubilé: Mars 2025

Date de publication : 1er mai 2025

REMERCIEMENTS

À Taproot Earth, l'horizon de la libération consiste à créer un monde où nous pouvons tous vivre, nous reposer et nous épanouir dans les lieux que nous aimons. Pour y parvenir, il faut un effort collectif pour passer du désespoir à l'espoir et de l'oppression à la libération. C'est l'esprit qui a guidé la Convocation du Jubilé 2025 sur les réparations climatiques mondiales à Rome, en Italie. Taproot Earth souhaite remercier ses précieux co-hôtes locaux - [LIBERA](#), [les Missionnaires Comboniens](#) et [Mediterranea Saving Humans](#) - dont leur travail essentiel en Italie éclaire le chemin de la justice et dont leur soutien a été déterminant pour faire de ce rassemblement un succès. Taproot Earth exprime également sa gratitude envers [la Commission Justice, Paix et Intégrité de la Création \(JPIC\)](#) de l'USG-UISG, [la Communauté de Sant'Egidio](#), [le Centre de Réfugiés Nafuma](#), et [Spin Time Labs](#) pour leur soutien constant, leur participation et leur témoignage.

Taproot Earth tient aussi à adresser sa profonde reconnaissance aux 100 leaders de première ligne et de l'Église catholique qui ont pris part à cette rencontre, apportant leur témoignage, leurs expériences et des décennies d'engagement significatif dans 24 pays et les lieux qu'ils connaissent et aiment. Un remerciement tout particulier au Krewe de Taproot Earth, à l'équipe mondiale de facilitation, à [MARB Language Services](#) ainsi qu'à notre équipe internationale de justice linguistique composée de femmes, à [T Crowley Productions](#), [PR Incentives](#), au personnel remarquable de l'Hôtel de la Ville, et aux membres de la communauté locale dont le travail et l'énergie ont ancré notre travail dans un profond souci, une confiance et une responsabilité partagée.

Paix,



TAPROOT EARTH



05

PRÉFACE ET ANCRAGE

- 5 **PRÉFACE**
- 6 Un examen plus approfondi: L'histoire du Jubilé dans l'Église catholique
- 7 **ANCRAGE**
- 9 Un examen plus approfondi: À propos de la Couronne, des Corporations et de l'Église
- 10 **EN ROUTE VERS LA RÉPARATION**
- 11 Un examen plus approfondi: Clarification des enseignements de l'Église

12

LE JUBILÉ POUR LES RÉPARATIONS CLIMATIQUES MONDIALES

- 13 **Thèmes de la Convocation**
- 13 **Domaines d'intervention**
- 17 **Objectifs de la Convocation**

18

RECONNAISSANCE, CONNEXION, EXPIATION, RÉPARATION

- 19 **RECONNAISSANCE**
- 19 Sessions de témoignages: Gestion des terres et soin de la création
- 21 Sessions de témoignages: Abolition de la dette et investissements réparateurs pour la justice climatique
- 21 Sessions de témoignages: Migration climatique
- 22 Conversations avec les délégués : Reconnaître l'impact
- 23 Synthèse des reconnaissances de faute
- 25 **CONNEXION**
- 26 **EXPIATION**
- 27 **RÉPARATION**
- 27 Synthèse des solutions pour la réparation
- 31 **Impact et orientation**
- 32 **CONCLUSION**



+ feels like family share

What does Jubilee feel like?

Como si sente Jubileo?

Convocation du Jubilé RAPPORT 2025 PREFACE ET ANCRAGE

Quali sentimenti
che le sentime



Image : Des délégués partageant un moment de joie.

PRÉFACE ET ANCRAGE

PRÉFACE

Du 2 au 6 mars 2025, Taproot Earth a organisé à Rome, en Italie, la toute première convocation du Jubilé des peuples de première ligne sur les réparations climatiques mondiales. Malgré le désespoir et les défis dans notre communauté mondiale, l'objectif de cette rencontre unique était de rendre possible l'impossible. En réunissant des communautés au-delà des frontières et des perspectives pour aborder des conversations difficiles, l'équipe mondiale de facilitation de Taproot Earth a conçu et organisé un chemin vers la justice climatique et la libération afin de faire avancer les réparations.

Cela a nécessité le rassemblement minutieuse de personnes fidèles issues de différentes spiritualités et pratiques, unies par **une parenté radicale autour d'une conviction fondamentale : nous devons être l'amour qui engendre l'espoir et la libération**, surtout

en des temps troublés. Plus de 100 personnes venues de 24 pays et parlant six langues distinctes (français, italien, portugais brésilien, espagnol et anglais) ont dépassé les barrières linguistiques, les défis liés à la race, les différences religieuses, et sont parvenues à un accord autour de la responsabilité et de la réparation nécessaires pour un avenir durable.

La Convocation du Jubilé 2025 sur les réparations climatiques mondiales a été catalysée par l'Église catholique et le pontificat de 12 ans du pape François, ainsi que par son appel à une année jubilaire en 2025. Dans la tradition catholique, le concept du «Jubilé» trouve ses racines dans le livre du Lévitique (chapitre 25), en tant qu'année spéciale d'espérance, de renouvellement, de pèlerinage, de pardon des péchés et des dettes, ainsi que de réconciliation. C'est un temps qui invite à la restauration des relations déséquilibrées avec Dieu, avec les uns les autres, et avec toute la création.



Un examen plus approfondi : L'histoire du Jubilé dans l'Église catholique

La célébration de [l'année jubilaire](#) a été officialisée dans l'Église catholique à la demande d'un mouvement populaire durant le pontificat du pape Boniface VIII en 1300, par sa bulle papale [Antiquorum habet fida relatio](#). Cette année se caractérise par une invitation à vivre la miséricorde de Dieu à travers des actes de pardon et un engagement renouvelé envers la foi catholique. Au cœur de cette tradition se trouvent les pèlerinages aux principales basiliques papales de Rome et le passage par les Portes saintes, qui, depuis leur création, symbolisent l'obtention d'indulgences plénières.

Les résultats et les vérités partagés lors de cette convocation ont évolué dans un esprit aligné et en harmonie avec l'appel du pape François en faveur d'un monde plus juste et plus pacifique, fondé sur la communauté, la solidarité et l'espérance. La solidarité mondiale était au cœur de la Convocation du Jubilé des Peuples 2025, ancrée

dans une définition des réparations climatiques issue du Sud global en 2024, visant à garantir la liberté tant de la planète que de ses habitants.

« Trop souvent, nous participons à la mondialisation de l'indifférence. Puissions-nous plutôt nous efforcer de vivre la solidarité mondiale. »

— Pape François



ANCRAGE

La réparation climatique [mondiale] consiste en la restauration de relations saines et équilibrées avec tous ceux qui composent l'écosystème mondial partagé. L'action réparatrice commence par ceux qui bénéficient le plus des systèmes d'oppression historiques et actuels. Elle nécessite l'abolition des dettes, la restitution des injustices, et la mise en place de systèmes responsables ancrés dans la libération des Noirs et des Indigènes, pour toutes les personnes opprimées et les générations futures.¹

Au cours des trois dernières années, Taproot Earth a nourri des conversations et animé des sessions pour approfondir la compréhension et la vision des réparations climatiques mondiales. L'année dernière, Taproot Earth a investi dans une équipe mondiale de facilitation composée de treize membres issus de neuf pays, qui ont contribué à identifier les analyses et les processus nécessaires pour construire une définition des réparations climatiques ancrée dans la libération des peuples noirs et la souveraineté indigène. En août 2024, lors d'un rassemblement au Kenya réunissant plus de 250 personnes provenant de 30 pays, nous avons co-créé la Déclaration de travail sur les réparations climatiques mondiales et tracé une voie pour permettre aux communautés d'intégrer cette vision et cette orientation dans leurs territoires et dans leurs actions pour la libération et le changement.

Une des avancées clés de cette déclaration repose sur la reconnaissance des acteurs qui ont bénéficié des systèmes en place, ainsi que sur les étapes cruciales

nécessaires à la réparation. Cette constatation a permis d'examiner de plus près les rôles de la Couronne, des Corporations et de l'Église. Étant donné que 2025 est l'année du Jubilé catholique, Taproot Earth et ses partenaires ont facilité un processus visant à explorer comment l'Église catholique peut faire avancer la déclaration de travail sur les réparations climatiques mondiales, en cette année que l'Église elle-même a désignée comme une année de réparation et de transformation. Imaginez : si une institution vieille de 2000 ans, comptant un milliard de fidèles, peut faire progresser les réparations climatiques, alors tout devient possible.

La crise climatique n'est pas une crise du carbone. C'est une crise enracinée dans la rupture des relations entre les peuples. C'est une crise fondée sur la domination et l'extraction exercées par les êtres humains les uns sur les autres, et sur la Terre. Mais nous savons qu'il est nécessaire de déraciner ces systèmes et de reconstruire autrement. Pour ce faire, nous devons commencer par reconnaître les préjudices afin de pouvoir avancer vers la réparation. La vision de la réparation doit s'enraciner dans le pouvoir des communautés en première ligne, tout en exigeant des comptes aux systèmes d'extraction qui ont alimenté la crise climatique. Au cours des trois dernières années, alors que Taproot Earth a organisé des discussions sur les réparations climatiques, trois acteurs systémiques ont été identifiés de façon récurrente : la Couronne, les Corporations et l'Église. Bien que leurs rôles et leurs impacts diffèrent, ils ont tous, chacun à leur manière, contribué à la crise climatique.

1. Cette déclaration a été rédigée par des communautés en première ligne à travers un processus d'assemblée des mouvements populaires lors de l'Assemblée climatique mondiale de Taproot Earth à Nairobi, au Kenya, qui s'est tenue du 4 au 10 août 2024.

2. Pour plus de détails, veuillez consulter ce rapport. Ce travail rend hommage aux contributions de la Dre Maxine Burkett, du Dr Olufemi Taiwo, de la CARICOM, du Movement for Black Lives, du Southern Movement Assembly Blueprint, de Peoples Orientation to a Regenerative Economy, de l'Accord des Peuples de Cochabamba, et des Nations Unies, entre autres.

THE WORKING STATEMENT ON GLOBAL CLIMATE REPARATIONS

[Global] Climate reparations is the restoration of healthy and balanced relationships with all that comprise a shared global ecosystem. Reparative action begins with those who benefit most from the historic and current systems of oppression.

It requires the abolition of debt, restitution for injustice, and the establishment of accountable systems rooted in Black and Indigenous liberation for all oppressed people and future generations.

DECLARACIÓN DE TRABAJO DE REPARACIONES CLIMÁTICAS GLOBALES

Las reparaciones climáticas [globales] son la restauración de relaciones sanas y equilibradas con todos quienes componen un ecosistema global compartido. La acción reparadora comienza con aquellos que más se benefician de los sistemas históricos y actuales de opresión.

Requiere la abolición de la deuda, la restitución de la injusticia y el establecimiento de sistemas responsables arraigados en la liberación Negra e Indígena para todas las personas oprimidas y las generaciones futuras.

LA DÉCLARATION DE TRAVAIL LES RÉPARATIONS CLIMATIQUES MONDIALES

La réparation climatique est la restauration des relations saines et équilibrées avec tous ceux qui composent l'écosystème mondial partagé. L'action réparatrice commence par ceux qui bénéficient le plus des systèmes d'oppression historiques et actuels.

Elle nécessite l'abolition des dettes, la restitution des injustices et la mise en place de systèmes responsables ancrés dans la libération des Noirs et des Indigènes pour toutes les personnes opprimées et les générations futures.

DECLARAÇÃO DE TRABALHO SOBRE REPARAÇÕES CLIMÁTICAS GLOBAIS

Reparações Climáticas [Globais] são a restauração de relacionamentos saudáveis e equilibrados com tudo o que compõe um ecossistema global compartilhado. A ação reparadora começa com aqueles que mais se beneficiam dos sistemas históricos e atuais de opressão.

Requer a abolição da dívida, a restituição pela injustiça e o estabelecimento de sistemas responsáveis enraizados na Libertação Negra e Indígena para todas as pessoas oprimidas e as gerações futuras.

LA DICHIARAZIONE DI LAVORO PER LE RIPARAZIONI CLIMATICHE GLOBALI

[Globale] La riparazione climatica è il ripristino di relazioni sane ed equilibrate con tutto ciò che costituisce un ecosistema globale condiviso. L'azione riparativa inizia con coloro che beneficiano maggiormente dei sistemi di oppressione storici e attuali.

Richiede l'abolizione del debito, la restituzione per ingiustizia e l'istituzione di sistemi responsabili radicati nella liberazione dei neri e degli indigeni per tutte le persone oppresse e le generazioni future.

Un examen plus approfondi : À propos de la Couronne, des Corporations et de l'Église

Voici un bref aperçu des raisons pour lesquelles Taproot Earth et ses partenaires de première ligne ont décidé de mettre l'accent sur la Couronne, les Corporations et l'Église dans le cadre de leur travail sur les réparations climatiques mondiales :

La Couronne : Un héritage de domination sur la terre et les peuples. Plus précisément, les Couronnes européennes renvoient à l'histoire de la domination monarchique — le règne d'une personne ou d'une famille sur un peuple — et à son impact en matière de pouvoir et d'empire. Dans la quête de pouvoir et de contrôle, la Couronne a mené des prises de terres violentes pour l'exploitation des ressources ; l'effacement et l'asservissement des peuples noirs et indigènes afin d'accroître les richesses tirées de leur travail ; et la colonisation pour renforcer la mainmise sur les ressources, ce qui a nourri l'accumulation de capital et de richesses au détriment des peuples et de la Terre. Ce niveau d'extraction a jeté les bases du système politique et financier mondial actuel, qui maintient constamment le Sud global endetté envers le Nord global, portant atteinte à la souveraineté du Sud global. Cette dette limite la capacité des pays en première ligne de la crise à survivre ou à s'adapter face aux impacts de la crise climatique.

Les Corporations : Un héritage d'extraction du travail et des ressources collectives.

Depuis les années 1400, les corporations ont été créées pour financer, assurer ou affréter l'acquisition de terres et de ressources au-delà des frontières, à la demande de la Couronne. Avec le temps, à travers la colonisation et l'accumulation de capital, les corporations sont devenues de plus en plus puissantes — façonnant un système économique mondial fondé sur la hiérarchisation des vies et des territoires. Les pratiques de privatisation et de confiscation des terres se sont faites au détriment des modes de gestion indigènes. Le financement et la recherche de profits à travers l'esclavage ont conduit à l'établissement de plantations et à des pratiques de travail violentes. Ces pratiques de privatisation et de profit - qui nuisent aux populations et à la planète - ont été directement transposées à l'ère de l'extraction d'énergie. De l'extraction du charbon et des minerais de terres rares aux usines de méthane et aux raffineries de pétrole, les corporations continuent de polluer l'air et l'eau, de contrôler les lieux de vie, d'augmenter les émissions de gaz à effet de serre - créant ainsi les conditions propices à la guerre et à la pauvreté.

L'Église : Un héritage de justification des actes de la Couronne et des sociétés. L'Église catholique a souvent été étroitement liée aux puissances impériales de la Couronne - en particulier au Portugal, à la France et à l'Espagne (et à l'Angleterre, jusqu'à la Réforme protestante). Pendant une période aiguë de 600 ans, l'Église institutionnelle a cherché à accéder au pouvoir et la Couronne à justifier moralement sa domination. L'Église catholique a souvent justifié les conquêtes coloniales et les systèmes d'oppression par la doctrine de la découverte et ses déclarations clés (connues sous le nom de « bulles papales ») : Dum Diversas (1452), Romanus Pontifex (1455) et Inter caetera (1493). Ces déclarations ont conféré aux empires chrétiens le pouvoir de conquérir des terres non chrétiennes et de soumettre leurs peuples, ce qui a entraîné des relations déséquilibrées et l'érosion de la vie, de l'identité, de la spiritualité, de la langue et de la culture des Noirs et des Indigènes, tandis que l'Église catholique profitait également de la confiscation de terres et de l'exploitation économique. (Même après la Réforme, diverses sectes chrétiennes de l'Église ont maintenu ce niveau de pratique et d'approche dans le Sud des États-Unis, en Inde et en Afrique du Sud, en particulier).



EN ROUTE VERS LA RÉPARATION : L'ÉGLISE CATHOLIQUE EN CE MOMENT DE JUBILÉ

L'année 2025 marque une année de Jubilé particulièrement significative. Aux États-Unis, dans le cadre des mouvements pour les droits civiques et la liberté des Noirs, cette année marque également le 60e anniversaire du «Bloody Sunday» — la marche de Selma à Montgomery. Le Jubilé de la traversée du pont (honoré du 6 au 9 mars) nous rappelle le pouvoir de l'union dans l'espoir et l'esprit pour vaincre l'obscurité.

Dans la tradition catholique, les jubilés ont lieu tous les 25 ans. Il s'agit du premier Jubilé complet depuis le début du siècle, en 2000. Le concept de «Jubilé» trouve ses racines dans le livre du Lévitique (chapitre 25), en tant qu'année spéciale d'espoir, de renouvellement, de pèlerinage, de pardon des péchés et des dettes, et de réconciliation. C'est un temps qui appelle à la restauration des relations déséquilibrées avec Dieu, avec les autres et avec toute la création. Ce n'est pas une coïncidence si l'actualisation de la vision des réparations climatiques mondiales de 2024 s'inscrit pleinement dans l'année catholique du «Jubilé» (2025).

L'objectif du rassemblement du Jubilé 2025 sur les réparations climatiques mondiales était de faire progresser la Déclaration de travail visionnaire sur les réparations climatiques mondiales à l'intérieur de l'Église catholique, par une pratique et un témoignage de guérison et de réparation. Animée par l'équipe mondiale de facilitation de Taproot Earth, la Déclaration de travail sur les réparations climatiques mondiales a été élaborée par plus de 250 membres de la communauté de première ligne issus de 30 pays lors de l'Assemblée de gouvernance des réparations climatiques mondiales de 2024 à Nairobi, au Kenya. La Déclaration de travail offre une vision claire et puissante d'un monde où tous les peuples peuvent vivre, se reposer et s'épanouir dans les lieux qu'ils considèrent comme chez-eux.

Malgré son histoire complexe et troublante, l'Église catholique porte également un héritage profond en matière de pratiques de libération. Depuis ses origines jusqu'à l'émergence de la théologie de la libération dans les années 1960, l'Église catholique a constitué une base spirituelle essentielle pour près de vingt

3. La théologie de la libération est un mouvement de théologie et de spiritualité catholiques apparu en Amérique latine dans les années 1950 et 1960, qui propose une lecture radicale (jusqu'à la racine) de l'Évangile du point de vue de ceux qui sont en marge de la société. Elle appelle à la libération sociale, politique et économique comme faisant partie intégrante du salut. Cette vision a été formulée par le théologien péruvien [Gustavo Gutiérrez](#).



Un examen plus approfondi : Clarification des enseignements de l'Église

Dans l'Église catholique, le pape et les évêques sont les enseignants officiels de l'Église, un rôle connu sous le nom de Magisterium. Leurs enseignements ont différents niveaux d'autorité : Dogme (vérité divinement révélée et considérée comme infaillible), Doctrine (enseignements moraux faisant autorité, dont certains sont faillibles) et Enseignement ordinaire (conseils généraux). Les catholiques sont appelés à adhérer à ces enseignements, et les enseignements infaillibles ont pour eux une autorité contraignante. L'autorité pédagogique du pape découle de son rôle de successeur de saint Pierre et d'évêque de Rome. À ce titre, il donne des orientations sur des questions de foi, de morale et de vie ecclésiale par le biais de divers documents, tels que des encycliques (comme *Laudato Si'* et *Laudato Deum*), des lettres apostoliques et des exhortations apostoliques. L'infaillibilité ne s'applique que lorsqu'il s'exprime définitivement sur la foi et la morale, et non pas simplement lorsqu'il publie un document ou en fonction du type de document qu'il utilise pour diffuser un enseignement particulier.

Les enseignements du pape François à l'Église catholique et à ses fidèles dans [Laudato Si'](#) et [Laudato Deum](#), ainsi que [la vision de l'année jubilaire](#), appellent à l'annulation de la dette, à la justice pour les migrants et à la création d'un fonds qui se désengage du militarisme et des combustibles fossiles et investit dans des solutions de première ligne - autant d'éléments qui s'alignent sur la vision des réparations climatiques mondiales.

S'appuyant sur cet alignement et guidé par un esprit d'intentionnalité, d'invitation et de vérité, Taproot Earth s'est associé à des organisations locales de justice en Italie pour faciliter une réunion mondiale de dirigeants communautaires connue sous le nom de Réunion du Jubilé des peuples de première ligne sur les réparations climatiques mondiales (Jubilé GCR). En partenariat avec [LIBERA](#), [les Missionnaires Comboniens](#) et [Mediterranea Saving Humans](#), le Jubilé GCR a rassemblé plus de 100 leaders de première ligne, laïcs catholiques et leaders religieux pendant une semaine à Rome pour faire avancer [la Déclaration de travail sur les réparations climatiques mondiales](#) au sein l'Église catholique, à travers une pratique et un témoignage intentionnels de guérison et de réparation.

pour cent de la population mondiale. Aujourd'hui, les appels œcuméniques à la justice, à la protection des droits humains et à l'espérance sont plus urgents que jamais, alors que le monde est confronté à la montée des menaces autoritaires et à l'aggravation des catastrophes liées à la crise climatique.³

Au cours des douze années de son pontificat, le pape François a placé au centre de l'action de l'Église catholique la justice climatique et écologique, les droits des personnes migrantes, ainsi que la responsabilité institutionnelle face à la dette mondiale. En déclarant 2025 comme une année jubilaire sous le thème «[Pèlerins d'espérance](#)», le pape François a invité tous les peuples à avancer dans une solidarité universelle avec ceux qui aspirent à un avenir marqué par une conversion enracinée dans la justice spirituelle et écologique.



ARRET

وقف الاكثار

LE JUBILÉ POUR LES RÉPARATIONS CLIMATIQUES MONDIALES



Image : T-shirts de la convocation du jubilé du RMC.

LE JUBILÉ

Thèmes de la Convocation

Les pages suivantes proposent un retour sur une semaine spirituelle et transformatrice à Rome, en Italie, marquée par les thèmes directeurs du Jubilé 2025 sur les réparations climatiques mondiales — **Reconnaissance. Connexion. Expiation. Réparation.**

Ces thèmes reflètent un appel moral et spirituel à l'expiation et à l'action réparatrice, ancrés dans la justice, la guérison et la restauration des relations déséquilibrées.

Domaines d'intervention

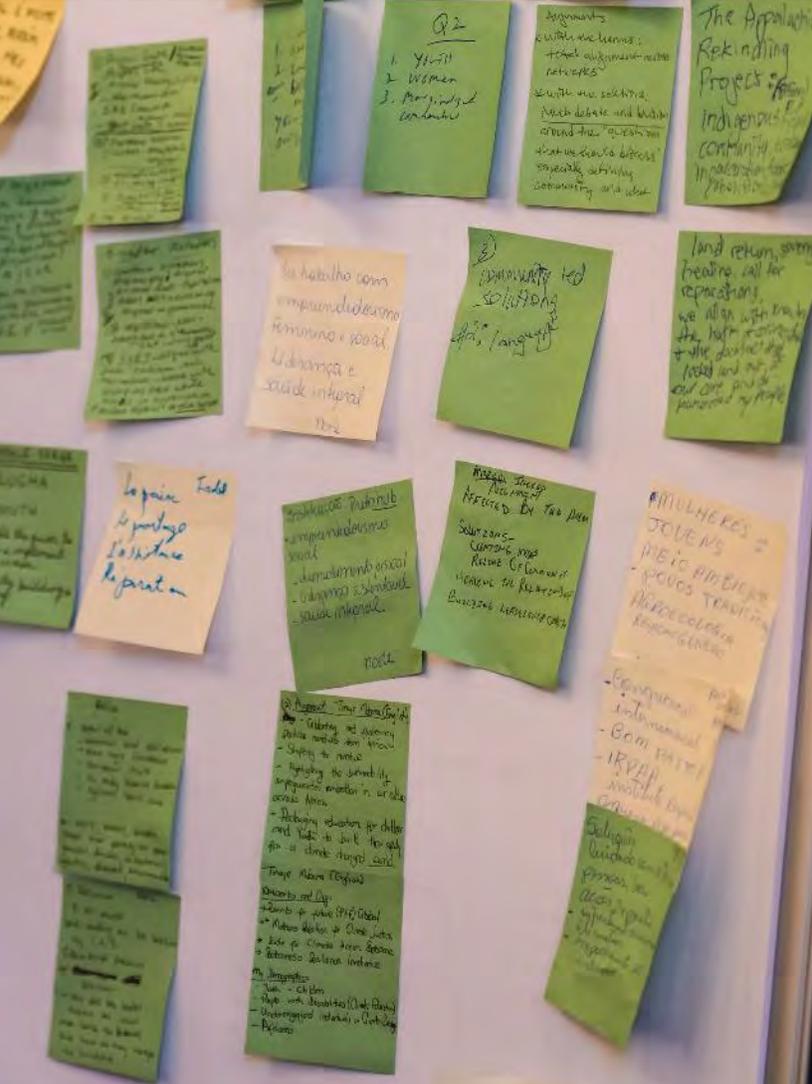
La convocation jubilaire sur les réparations climatiques mondiales s'est articulée autour de trois axes principaux, fondés sur le pouvoir des expériences des communautés de première ligne et alignés sur la tradition prophétique du Jubilé de l'Église catholique, en tant qu'occasion de modéliser les réparations climatiques pour l'ensemble des acteurs, des institutions et des gouvernements. Ces trois domaines d'intervention sont les suivants:

- Prendre soin de la création : gestion des terres
- Remise de la dette : abolition de la dette et investissements réparateurs
- Pèlerins d'espérance : les migrations climatiques

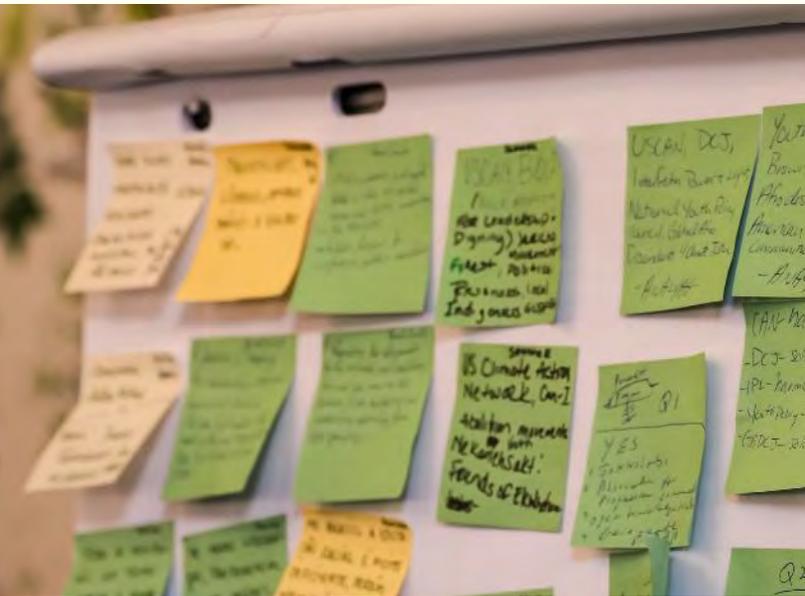
Objectifs de la Convocation

Animé par un esprit de communauté, de guérison et d'intention, le Jubilé des réparations climatiques mondiales (RCM) avait trois objectifs principaux :

- 1. Dépasser les frontières religieuses et politiques pour établir des liens et construire une solidarité** entre les responsables de première ligne et les responsables de l'Église.
- 2. Reconnaître et être témoin des récits historiques** et actuels des préjudices et des solutions de réparation afin de renforcer et de faire progresser les réparations climatiques au cours de l'année jubilaire.
- 3. Établir un ensemble de mesures réalisables** qui peuvent être prises par l'Église catholique et ses fidèles pour faire progresser les réparations climatiques mondiales au cours de l'année jubilaire et au-delà.



En haut à gauche : Session de témoignages sur les efforts réalisés au Guatemala pour rétablir des relations sacrées avec la Terre.
 En haut à droite : des dirigeants de première ligne de la République démocratique du Congo racontent des histoires de leurs communautés.
 Au centre, à gauche : Un délégué d'Antigua-et-Barbuda présente les solutions proposées lors des séances de travail du lundi.
 Au milieu à droite : Un ensemble de priorités et d'alignements identifiés lors d'une session de travail le jeudi.
 En bas à gauche : Les délégués s'impliquent profondément lors d'une session de réflexion.



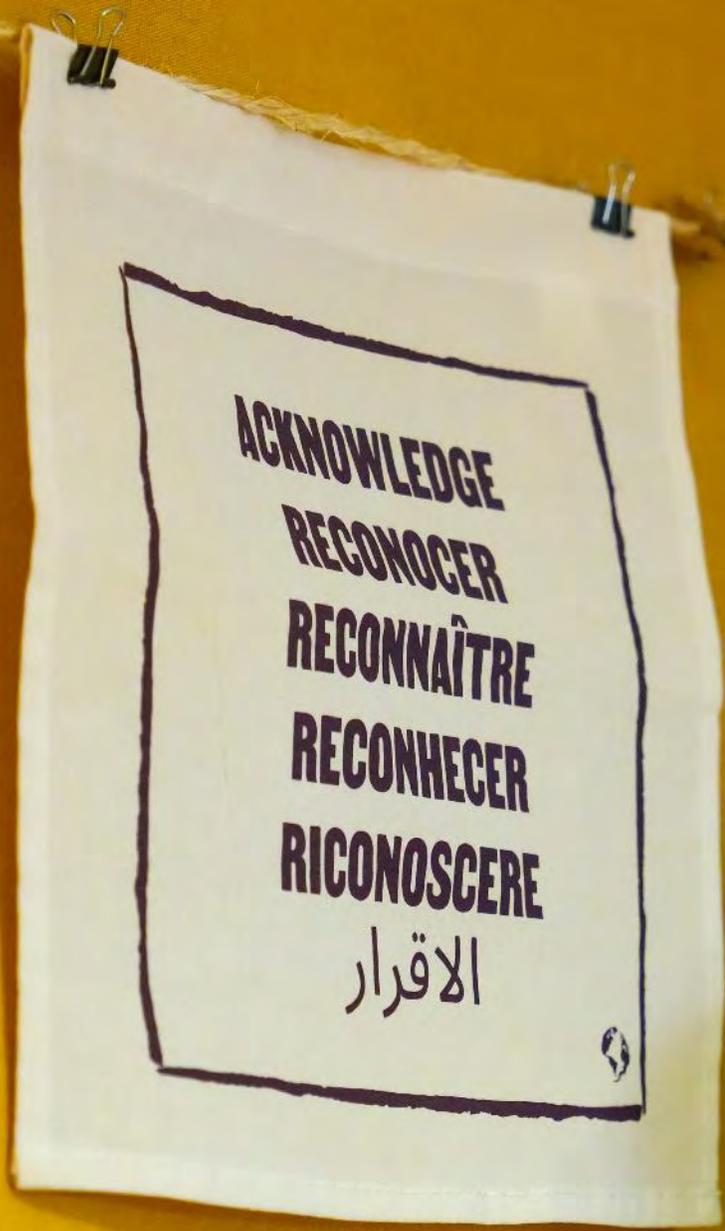
En haut à gauche : Un ensemble de priorités et d'alignements identifiés lors d'une session le jeudi.

En haut à droite : Des délégués du Kenya, d'Italie, du Maryland et de New York écoutent des témoignages lors d'une session de témoignages.

Au milieu à gauche : Des délégués du Kenya, du Sud du Golfe et des Appalaches écoutent attentivement lors d'une séance de témoignages.

Au milieu à droite : Objectifs de la Convocation du Jubilé du RMC.

En bas à gauche : Collaboration entre les participants après la session de témoignages.



“La juntanza reaviva la esperanza de manera inefable, porque vuestra lucha es vuestra voz y mi piel es su piel. Somos una colectiva.

« Le fait de se réunir ravive l’espérance d’une manière indescriptible, car ton combat est ta voix et ma peau est ta peau. Nous sommes un collectif. »

— Wasington, responsable de première ligne en Colombie



Objectifs de la Convocation

Le Jubilé pour les réparations climatiques mondiales a atteint les objectifs fixés en se rassemblant avec intentionnalité et réactivité, tout en laissant de l'espace pour la flexibilité, la co-création et l'adaptabilité. Ces caractéristiques sont une incarnation de l'engagement de Taproot Earth en faveur de la prise de décision collective et des pratiques de gouvernance communautaire, où tous les participants contribuent à façonner l'orientation de la conversation et des résultats. L'ordre du jour du Jubilé pour les réparations climatiques mondiales a évolué en temps réel au cours de la réunion - ces changements étant basés sur l'énergie, les idées et la sagesse des délégués eux-mêmes.

L'ordre du jour comprenait des rituels et des cérémonies, des séances de témoignage, des visites de sites communautaires, des séances en petits groupes et une procession de clôture. Tout au long de la semaine, des rencontres informelles et d'autres moments de partage ont également permis aux participants de réfléchir, grandir, s'exprimer, et de vivre pleinement l'amour et la joie d'être en communauté.





**Reconnaissance.
Connexion.
Expiation.
Réparation.**



Image : Le 3 mars, alors qu'ils se rendaient au lieu de la convocation, les délégués se sont présentés à de nouvelles personnes et ont partagé leurs intentions pour la journée.

RECONNAISSANCE.

Les réparations climatiques commencent par la reconnaissance des torts qui doivent être réparés. Ancrée dans la sagesse, la vérité et la puissance des communautés en première ligne, la rencontre a débuté par un examen critique du rôle historique et actuel de l'Église catholique, à la fois dans l'avancement de la justice et dans la perpétuation de certains préjugés. Les participants ont pris part à trois puissantes sessions de témoignages, chacune reflétant les trois domaines d'intervention.

Les sessions de témoignages ont mis en lumière les réalités vécues des communautés en première ligne, non seulement dans le Sud global, mais aussi aux États-Unis (du sud du Golfe jusqu'aux Appalaches). Les délégués ont écouté les témoignages courageux de leaders communautaires venus du Congo, du Guatemala, du Kenya, d'Haïti et des États-Unis, qui ont partagé des récits de première main sur les impacts profonds des systèmes oppressifs — colonialisme, esclavage, extractivisme — sur leurs communautés.

4. Les sessions de témoignages sont un élément central du processus de facilitation de Taproot Earth. Elles consistent en des espaces intentionnels où les communautés en première ligne partagent leurs récits, leurs données et leurs expériences vécues dans un espace allié, propice au discernement stratégique et à la prise de décision collective. Ce sont des moments de vérité qui bousculent, éclairent et façonnent les décisions à venir.

Sessions de témoignages : Gestion des terres et soin de la création Dirigée par des organisateurs de première ligne qui travaillent sur le terrain dans le monde entier, la session sur la gestion des terres et le soin de la création s'est ancrée dans des échanges en provenance du Guatemala et des Appalaches/de l'île de la Tortue (la référence indigène pour l'Amérique du Nord). Les deux leaders ont pris la parole avec un profond sens de responsabilité envers leurs communautés et d'un enracinement profond dans leurs identités indigènes, en évoquant l'héritage des préjugés intergénérationnels infligés à la terre et à la vie. Les intervenants et les délégués se sont engagés dans des conversations profondes sur la façon dont la colonisation a cherché à effacer les cultures indigènes, à démanteler les pratiques de gestion collective et de prise de décision, et sur la façon dont les formes actuelles d'extractivisme corporatif continuent de violer la vie des femmes indigènes à travers le monde. Les discussions ont également abordé le rôle de l'Église dans l'appropriation des terres, la désintégration des familles par le biais des internats et le maintien d'une culture d'extraction. Ils ont également souligné l'existence des racines profondes et l'histoire de la résistance pour les droits fonciers et la souveraineté indigène. De l'engagement de l'enseignement social catholique à l'avancement de la restitution des terres par le biais du rapatriement, les solutions proposées ont constitué un puits profond de sagesse permettant d'éclairer les voies de la décolonisation, de la guérison et de la réparation.



Image: Notes graphiques de la session de témoignages sur la gestion des terres et les soins pour la création



Image: Notes graphiques de la session de témoignages sur l'abolition de la dette et les investissements réparateurs pour la justice climatique



Image: Notes graphiques de la session de témoignages sur la migration climatique

Sessions de témoignages : Abolition de la dette et investissements réparateurs pour la justice climatique: La session sur l'abolition de la dette et les investissements réparateurs pour la justice climatique a été animée par des leaders de la République Démocratique du Congo, du Kenya, et des États-Unis, chacun s'appuyant sur une riche expérience d'organisation au sein de leurs communautés respectives et des mouvements mondiaux. La conversation a commencé sur la compréhension du lien profond qui existe sur la façon dont le système financier et économique actuel soutient l'extraction minière en RDC, ce qui conduit à la poursuite de la violence et de la pauvreté pour les habitants de ce pays. Les intervenants ont ensuite procédé à une analyse critique de l'histoire de la finance climatique, révélant comment la dette souveraine est enracinée dans l'héritage colonial, souvent aggravée par le rôle historique de l'Église dans l'accaparement des terres et l'extraction des ressources. Les délégués ont également eu l'occasion d'entendre parler de l'histoire du Jubilé et de l'appel à l'action pour l'abolition et la réparation de la dette. Les délégués se sont engagés dans des réflexions et des conversations approfondies pour identifier des solutions autour de la restitution des terres, de la dîme climatique (10 % des fonds pour ceux qui sont des premières lignes), de l'abolition de la dette et d'une réimagination de notre système économique enraciné dans l'abondance plutôt que dans la pénurie.

Sessions de témoignages : Migration climatique: La session sur la migration climatique mondiale a été animée par des leaders d'Italie et d'Haïti, dont

leurs expériences de travail aux côtés des migrants aux frontières ont mis au premier plan des histoires urgentes de déplacement et de déshumanisation. Répondant à l'appel à construire des ponts et non des murs, les dirigeants ont évoqué les défis auxquels sont confrontés les migrants, qui quittent souvent chez-eux en raison de la perte de leurs terres, des catastrophes climatiques, de la sécheresse ou de l'absence d'opportunités économiques dues à des dettes oppressives. Pourtant, ils sont confrontés à la haine, à la violence et à des gouvernements hostiles. Les conversations ont porté sur les préjudices causés par les frontières politiques et l'échec constant des institutions publiques à protéger et à soutenir le droit humain de migrer, de rester ou de retourner sur sa propre terre et au sein de sa propre communauté. Les sessions de témoignage ont également mis en valeur les manières dont la communauté ecclésiastique a fait preuve de solidarité et s'est engagée concrètement pour soutenir les solutions en faveur des migrants climatiques. Parmi les actions clés, on peut citer l'élargissement des pratiques religieuses consistant à fournir des logements et à cultiver le pouvoir collectif aux côtés des migrants pour appeler l'Église à exploiter sa position pour plaider en faveur d'une reconnaissance formelle de la migration climatique dans le droit international, une reconnaissance sans laquelle leurs expériences resteraient invisibles et leurs droits ne seront pas protégés. Ces trois sessions ont offert un cadre riche et pertinent pour des conversations à la fois analytiques et morales sur les raisons et les modalités selon lesquelles l'Église devrait faire progresser les réparations climatiques.



Image : Séance de témoignages animée par un membre de l'équipe mondiale de facilitation et un leader des Appalaches sur la gestion des terres.

Conversations avec les délégués : Reconnaître l'impact

Au cours des sessions et des discussions en petits groupes qui ont suivi, les délégués ont évoqué le rôle joué par l'Église, à la fois par sa complicité active et par son soutien théologique. En particulier, **la doctrine de la découverte a été mise en avant comme un cadre théologique qui a légitimé la colonisation et qui continue à sous-tendre de nombreuses injustices aujourd'hui.** Les témoins soulignent que l'héritage de cette doctrine et d'autres enseignements et pratiques néfastes de l'Église n'est pas simplement historique, mais qu'il se perpétue et façonne des modèles de vol de terres, d'exploitation économique et d'endettement, ainsi que d'autres formes de dommages écologiques. Ces préjudices continuent d'avoir un impact sur nous aujourd'hui.

Les conversations tenues par les délégués ont vraiment fait ressortir la façon dont l'histoire et la pratique de l'extraction d'énergie pour le charbon et le pétrole ont été reproduites dans l'extraction de minéraux de terres rares pour alimenter la technologie, entraînant l'esclavage et le travail des enfants ainsi que la violence pour le contrôle des ressources. Les sessions ont abordé la manière dont le rôle de l'Église dans la justification de la doctrine de la découverte

et de l'esclavage a contribué à la destruction des cultures et de la sagesse indigènes, tout en perpétuant la violence et le silence des femmes - à la fois implicitement et explicitement dans les systèmes et les structures. La justification théologique de la « domination » plutôt que de la gestion a permis la dégradation des ressources de la Terre qui non seulement empoisonne l'eau et l'air, mais a également favorisé une culture de la consommation et du contrôle qui a conduit à une augmentation des émissions qui nuit à l'ensemble de la planète. Les participants ont largement reconnu que cette période était un moment de [kairos](#), un moment à la fois de crise et d'opportunité, qui appelle l'Église à approfondir son alignement sur l'enseignement social catholique.

« Cette année jubilaire nous a offert l'occasion d'examiner les dimensions divine et humaine de l'Église, d'être reconnaissants pour ses bonnes œuvres, mais aussi d'exprimer notre déception, afin de nous aider à guérir et à nous réconcilier avec nous-mêmes et avec l'Église, pour que nous puissions vivre dans la paix et la liberté. Ce pèlerinage à Rome, en cette année jubilaire, Pèlerins d'espérance, nous invite au pardon, à la réconciliation, à la conversion, à la solidarité, à l'espérance, à la justice, à l'engagement, à l'unité et à la paix. Nous ne pourrions trouver une véritable guérison qu'en ayant le courage d'exprimer notre douleur, de pardonner et de nous réconcilier, afin de nous libérer pour recommencer à nouveau, comme le dit Lévitique 25:10. »

— Sœur Maamalifar, déléguée du Ghana/Italie

Synthèse des reconnaissances de faute

La synthèse qui en a résulté a mis en évidence un message puissant et récurrent : si l'Église catholique doit reconnaître qu'elle a légitimé des systèmes néfastes tels que le colonialisme et l'extractivisme, elle détient également une autorité morale et un pouvoir institutionnel qui doivent être catalysés en vue d'une action réparatrice pour le bien des créations de Dieu (la planète et les peuples).

Ensemble, les délégués ont identifié des actions réparatrices que l'Église et les communautés en première ligne peuvent promouvoir durant l'année jubilaire et au-delà. L'Église a causé des torts qui ont brisé nos relations humaines entre nous-mêmes et avec la Terre. En cette Année du Jubilé (2025), nous sommes appelés à reconnaître et à assumer ces préjudices.

Nous reconnaissons que...

1. L'Église catholique a utilisé des doctrines telles que la Doctrine de la Découverte pour légitimer et justifier le vol des terres et du travail par la colonisation, la traite transatlantique des esclaves, ainsi que d'autres pratiques extractives [y compris les préjudices et l'effacement des femmes, les génocides en Amérique du Sud et sur l'île de la Tortue].
2. Les enseignements et pratiques de l'Église ont souvent contribué à la marchandisation et à l'extraction des terres et des ressources, menant à la destruction de la biodiversité, des écosystèmes et des cultures.
3. L'Église s'est établie comme un prestataire de services socio-économiques et politiques de premier plan, mais dans les régions où elle s'est retirée, elle a souvent laissé derrière elle d'importantes lacunes en matière de ressources et de soutien au sein des communautés.
4. L'Église a créé et perpétué des idéologies fondant une norme mondiale ancrée dans le colonialisme : extractivisme, déshumanisation, marchandisation, sacralisation de la propriété privée, racisme, et effacement des cultures et spiritualités noires et indigènes.
5. L'Église s'est construite comme une institution globale dotée de pouvoir et de ressources fondés sur des terres et des travaux volés.

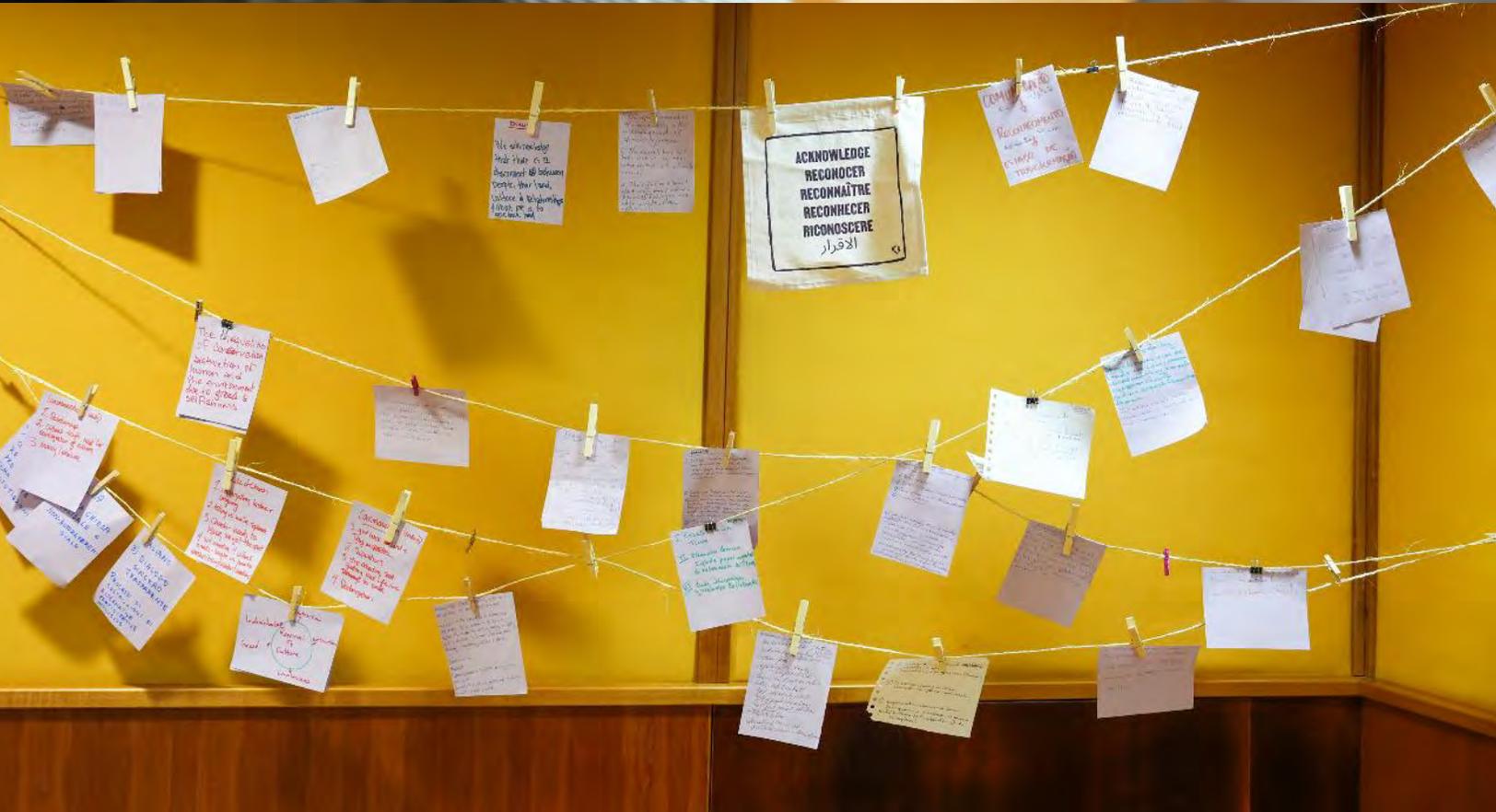


Image : Des délégués de la Gambie, de Belgique et du Kenya réfléchissent aux séances de témoignages.

Image : Les délégués ont pris note des torts à reconnaître et des solutions à mettre en œuvre par l'Église catholique et ceux des premières lignes.



Image: Délégués en contact avec un membre de la communauté locale lors d'une visite de site..

CONNEXION.

La réparation nécessite le rétablissement des liens entre les personnes et la planète. Le chemin qui mène de la reconnaissance des préjudices à l'élaboration de solutions réparatrices ne peut se faire uniquement au sein d'une personne ou d'une communauté isolée. **La connexion est essentielle à la guérison** et au rétablissement de notre engagement moral envers l'humanité en tant que partie intégrante de la création. La connexion est également essentielle à l'inspiration et à l'élaboration de solutions.

Durant la convocation, les participants ont établi des liens directs avec des communautés locales à Rome en visitant quatre sites organisationnels clés où des luttes locales pour la justice ont renforcé la foi dans le potentiel humain et mettent en œuvre des méthodes innovantes de réparation.

1. La Communauté de Sant'Egidio Community qui exploite le pouvoir institutionnel et les ressources de l'Église pour soutenir le passage sécurisé des migrant-e-s fuyant les catastrophes climatiques, politiques et économiques.

- 2. Le Centre pour Réfugiés Joel Nafuma** qui fournit des services essentiels aux migrants de la diaspora noire afin de les accompagner dans leur adaptation à un nouveau foyer.
- 3. Spazio Spinn Time Labs** qui est un espace qui modélise la gouvernance communautaire de la terre et du logement, en investissant dans l'innovation de la communauté de plus de 400 migrants et personnes non logées qui considèrent Spinn Time comme leur foyer.
- 4. LIBERA** qui fait progresser des politiques publiques et des changements sociaux pour lutter contre la mafia, l'extraction et l'exploitation par les gouvernements, ainsi que les abus des corporations.

Ces visites de sites communautaires ont servi de pont vital entre les témoignages globaux partagés par les délégués et les réalités vécues par les populations locales travaillant à la libération dans le contexte italien. Les visites de terrain ont également représenté une préparation collective à l'expiation. Dans trois de ces sites, les délégués ont également partagé un repas. Ces repas représentaient à la fois une source de nourriture et un acte de communion, permettant d'établir des relations fondées sur la dignité et un objectif commun. *alimento como actos de comunión - construyendo relaciones enraizadas en la dignidad y propósito en común.*



Image : Offrande collective de musique par les délégués dans le cadre des rituels mercredi

EXPIATION.

La pratique de l'expiation a pris place le Mercredi des Cendres — jour que de nombreux chrétiens reconnaissent comme un temps d'humilité et de réparation. Mercredi des Cendres, le Jubilé pour les réparations climatiques mondiales a organisé une série de cérémonies et de rituels honorant à la fois la tradition liturgique catholique, les pratiques spirituelles indigènes, musulmanes, ainsi que d'autres traditions. La journée a commencé par une messe catholique, marquant l'entrée dans le Carême — une saison de repentance. La liturgie a offert une opportunité solennelle de réflexion sur les thèmes de la mortalité, de l'expiation, du pardon, de la réconciliation et des réparations climatiques mondiales.

Dans son homélie, le Père Roy Thomas, SVD, co-secrétaire de la JPIC, a souligné l'appel à se pardonner mutuellement, à guérir nos relations brisées, et à se détourner du péché de destruction et d'avidité qui alimente la crise climatique. Il a également réaffirmé l'appel moral et urgent à faire progresser les réparations climatiques mondiales, invitant chacun-e à laisser un héritage digne des enfants de Dieu avant de retourner à la poussière d'où nous venons. L'imposition des cendres — accompagnée des paroles «Souviens-toi que tu es poussière, et que tu retourneras à la

poussière» — a pris une résonance particulière dans le contexte de cette convocation symbolisant non seulement notre lien à la Terre, mais aussi l'appel collectif à reconnaître les torts du passé et à marcher sur le chemin de la réparation avec humilité.

La convocation a été intentionnellement conçue comme un espace permettant aux personnes de toutes confessions et traditions de cheminer ensemble — à la fois individuellement et collectivement — dans une pratique de préparation, d'expiation et d'orientation vers la réparation. Tout au long de la journée, les délégués ont participé à plusieurs autres rituels mettant à l'honneur diverses pratiques spirituelles importantes qui peuvent guider les stratégies de durabilité et de réparation. S'inspirant du symbolisme élémentaire et du caractère sacré de l'eau dans toutes les traditions spirituelles, le rituel a créé un espace pour l'expiation et la purification des torts. Par des prières, des chants, des cadeaux et un silence intentionnel, les délégués ont fait des offrandes, chacune représentant le chagrin, la résilience, la mémoire et l'espoir. Ensemble, ces rituels ont donné un rythme vital au reste de la réunion, en faisant appel aux ancêtres pour les guider et en ancrant le travail de réparation dans les vérités spirituelles et émotionnelles qui le soutiennent. La journée s'est terminée au coucher du soleil par une rupture du jeûne partagée de manière intentionnelle, aux côtés des membres de la communauté engagés dans la sainte saison du Ramadan.



Image : Partage de la synthèse le dernier jour de la Convocation du Jubilé

RÉPARATION.

Tout au long de la convocation, des solutions de réparation ont émergé lors des séances de témoignages, des prises de parole additionnelles, des conversations en petits groupes et des connexions établies lors des visites de terrain. Les participants ont identifié les solutions suivantes, que l'Église et les communautés peuvent faire avancer pour promouvoir des réparations climatiques à l'échelle mondiale.

L'Église a aujourd'hui une opportunité de réparer, de restaurer et de vivre pleinement l'esprit du Jubilé. Cela peut se concrétiser de la manière suivante.

Synthèse des solutions pour la réparation

En vue des réparations dans l'esprit du Jubilé, l'Église devra...

1. Présenter des excuses pour la Doctrine de la Découverte AINSI QUE pour tous les enseignements de l'Église qui ont justifié et légitimé des idéologies qui ont rompu notre relation les uns avec les autres et avec la création.

2. Promouvoir une éthique décoloniale et réindigénisée de l'enseignement social catholique et des pratiques qui reconnaissent la spiritualité et les cultures noires et indigènes ainsi que leurs relations avec la nature, et partager son accès aux ressources et à la recherche avec ces communautés.

3. Rendre transparents les biens de l'Église et restituer les terres dans une optique de rematriation, de souveraineté indigène et de gestion collective.

4. Offrir des réparations aux communautés subissant les héritages oppressifs auxquels l'Église a contribué. Un acte concret de réparation consisterait à ce que l'Église reverse une dîme (10%) de ses fonds (tant au niveau du Vatican que dans les pays du Nord global) à un fonds pour les réparations climatiques, géré par les communautés de première ligne.

5. Exploiter le pouvoir politique de l'Église pour plaider, auprès des États-nations, en faveur de lois et d'interventions qui protègent les intendants des terres et de l'eau, s'opposent à l'extraction des terres, et promeuvent des lois visant à définir et à protéger les droits de l'homme des migrants climatiques.

La communauté peut apporter des solutions en...

1. En créant des modèles d'autogestion collective, en réindigénisant les terres et en partageant une culture de l'abondance.
2. En guérissant les relations entre les humains et la terre, en faisant progresser l'éducation et les pratiques enracinées dans la spiritualité, la culture indigène et locale, et les pratiques d'assainissement et d'intendance.
3. Renforcer les capacités et le leadership à partir de la base pour transformer l'équilibre des pouvoirs avec les institutions afin de mettre en œuvre les réparations climatiques, la gestion des terres et la protection de la création et de l'humanité.

Mémoire et mouvement : une clôture

La convocation s'est achevée par une procession de clôture symbolique et solennelle jusqu'à l'historique Place d'Espagne, un site inauguré lors du Jubilé de 1725 par le pape Benoît XIII. Alors que le groupe se dirigeait vers les marches, la procession a servi d'acte public de pèlerinage et de témoignage, incarnant l'esprit du Jubilé et l'engagement commun pour la guérison, la réparation et la libération.

En haut des marches, les délégués ont fait une déclaration d'engagement unifiée, déclarant que ce travail ne s'arrête pas là. Avec une profonde intention, ils ont affirmé :

En cheminant ensemble dans l'amour et la libération, nous espérons un avenir où tous les peuples pourront vivre, se reposer et s'épanouir dans les lieux qu'ils aiment.

Cet acte final a ancré la convocation non seulement dans la mémoire, mais aussi dans le mouvement - un appel collectif à continuer d'avancer, à faire face à l'histoire et de construire un avenir enraciné dans la justice, la guérison, l'amour radical et la solidarité.



WHAT MUST the CHURCH DO?

WE'RE SORRY
APOLOGIZE FOR all THE THINGS.

WE WERE WRONG.
DECOLONIZE
- PRACTICES
- TEACHINGS
- LENSES

BE TRANSPARENT & RETURN LAND

HERE'S WHAT WE HAVE...

& WE'RE GIVING it BACK to YOU.

& TO MAKE it RIGHT.
TITHE to GCR

WE'RE GONNA PAY REPARATIONS & SIDE WITH the PEOPLE AGAINST STATES & CAPITAL.

HEAL

WHAT'S BROKEN & DAMAGED

GET READY to GOVERN!

PRACTICE MODELS OF LAND STEWARDSHIP

BUILD the POWER to WIN & IMPLEMENT OUR VISION!

WHAT CAN WE DO?

WHAT DO...

HEALING

CAPACITY BUILDING

FUNDS

LEADERSHIP

COMMUNITY

GOVERNANCE STRUCTURES & PROCESSES

LOOK LIKE?



Image : Notes graphiques mettant en évidence les solutions
Image : Retour d'information sur l'alignement des solutions

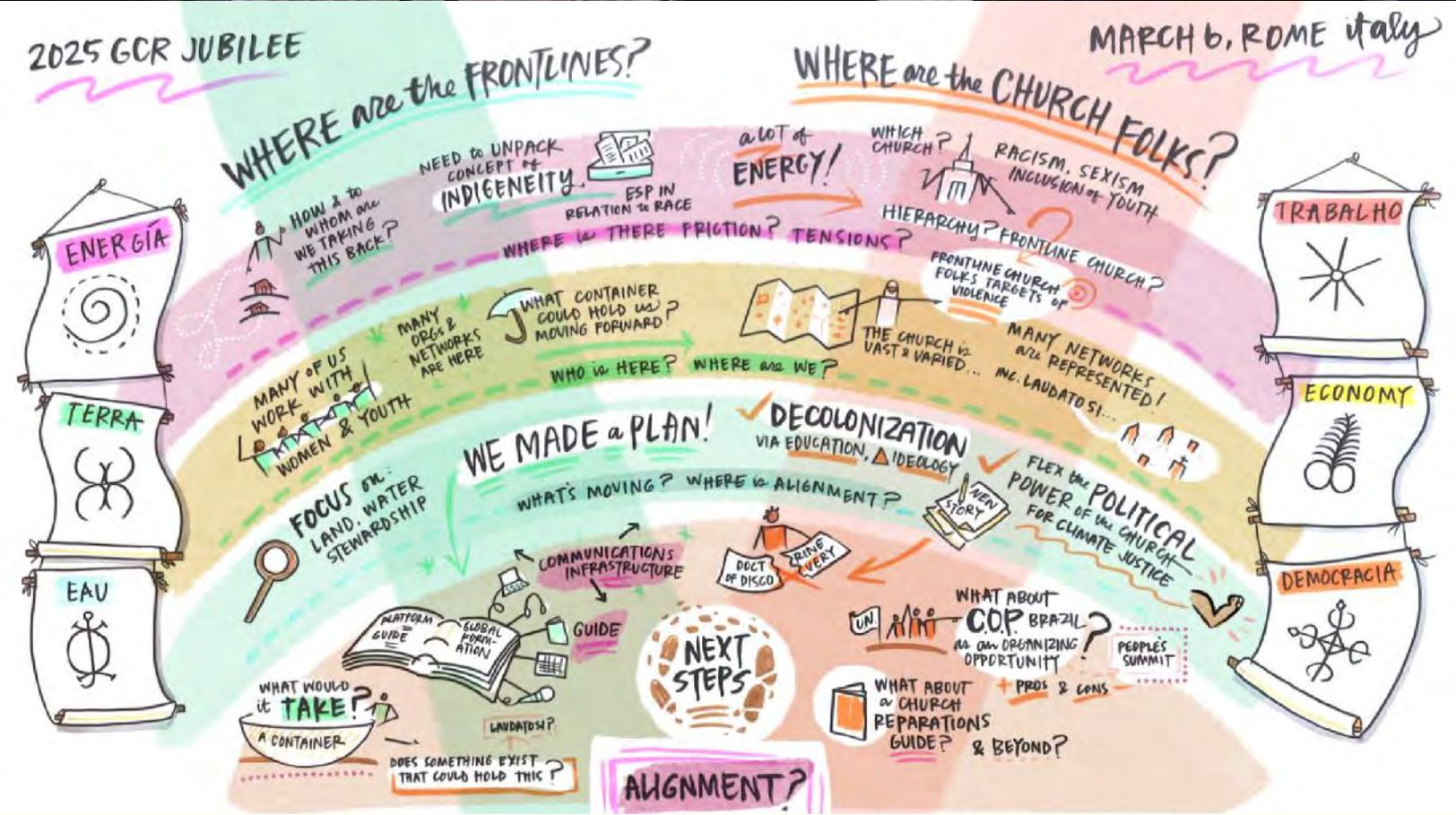


Image: Chant et danse de clôture animés par des délégués du Brésil
 Image : Notes graphiques mettant en évidence l'alignement

Impact et Orientation

Focus des participants Deux domaines ont particulièrement retenu l'attention des participants issus de l'Église et des communautés en première ligne, révélant un alignement plus profond entre ces groupes. Il s'agit de:

- 1. Promouvoir une éthique décolonisatrice et réindigénisée de l'enseignement social catholique et des pratiques** qui honorent la valeur morale et écologique de la spiritualité et des cultures noires et indigènes, et partager son accès aux ressources et à la recherche avec ces communautés.
- 2. Exploiter le pouvoir politique de l'Église** pour plaider, au niveau des États-nations, en faveur de lois et d'interventions protégeant les gestionnaires la terre et de l'eau, luttant contre l'extraction des terres, et faisant avancer des lois qui définissent et protègent les droits humains des personnes migrantes

En outre, les délégués ont convenu de la nécessité d'encourager et de cultiver la communauté par le biais d'une plateforme numérique afin **de partager les actions, les stratégies et les efforts qui peuvent montrer les progrès accomplis dans la poursuite de ce travail.**

Prochaines étapes de Taproot Earth Taproot Earth poursuivra son engagement à cultiver et à renforcer les pratiques de gouvernance collective, le leadership et le pouvoir des communautés de première ligne — du Sud des États-Unis au Sud global — afin de faire progresser les réparations climatiques mondiales. Le travail de Taproot Earth pour concrétiser les résultats du Jubilé se poursuit à travers des partenariats, des convocations, et des formations dans le cadre de son initiative mondiale pour les réparations climatiques. Plus précisément, Taproot Earth s'engage à :

- 1. Faire progresser les récits** sur les réparations climatiques mondiales grâce à l'investissement dans le leadership, l'animation d'ateliers dans des lieux stratégiques, le co-développement de programmes pédagogiques, et la co-conception d'espaces et de convocations avec des partenaires, afin que les résultats du Jubilé et de l'initiative réparations climatiques mondiales puissent circuler à travers les réseaux et les communautés..
- 2. Diffuser les définitions juridiques liées aux droits humains de migrer, de rester et de revenir.** Taproot Earth collaborera avec ses partenaires pour mobiliser le rôle de l'Église en tant que phare de ces droits, enracinés dans la spiritualité et la vie communautaire. Cela inclut l'élaboration d'une définition de première ligne de la migration climatique, amplifier les actions dirigées par l'Église pour la protection et l'obtention de visas pour les migrants climatiques, et, ultimement, la remise en question des frontières politiques qui limitent nos droits et nos possibilités.
- 3. Planter et créer des modèles de gouvernance communautaire,** notamment en ce qui concerne les ressources financières et [l'investissement climatique réparateur](#) par l'intermédiaire du Reef Fund for Global Climate Reparations, et identifier les moyens par lesquels l'Église - et d'autres institutions - puissent verser une «dîme climatique» aux communautés de première ligne, en guise d'acte de réparation.

Le travail du Jubilé pour les réparations climatiques mondiales ne fait que commencer.



Image : Les délégués du Jubilé posent pour une photo de groupe devant l'église catholique Trinità dei Monti, après la procession jusqu'à la Place d'Espagne le 6 mars 2025.

CONCLUSION

En cette époque marquée par l'hyper-individualisme, les catastrophes climatiques, l'échec du leadership politique et la montée de l'autoritarisme, l'Église catholique a à la fois l'opportunité et la responsabilité morale de montrer l'exemple en faisant progresser les réparations climatiques mondiales. La convocation du Jubilé pour les réparations climatiques mondiales a proposé une voie à suivre, ancrée dans le soin, la communauté, l'amour et le courage, qui pourrait permettre aux réparations climatiques mondiales de s'enraciner.

Les réparations commencent par la reconnaissance de faute. La reconnaissance de faute exige des actes de réparation. La réparation doit être ancrée dans les relations. Les relations requièrent une responsabilisation pour construire la libération collective. ~ Taproot Earth

Les solutions, les relations et les engagements forgés lors du Jubilé pour les réparations climatiques mondiales continueront de prendre racine et de grandir au sein des communautés de première ligne et de l'Église. Le Jubilé pour les RCM contribuera également à façonner et renforcer notre travail plus large de réparations climatiques mondiales dans les mois cruciaux à venir, notamment lors de la commémoration du 20e anniversaire de l'ouragan Karina (K20) dans le Sud des États-Unis, de la 30e Conférence des Parties (COP30) au Brésil, ainsi que dans d'autres espaces clés où les voix et les visions des premières lignes doivent être à la tête.

Suivez les premières lignes.



TAPROOT EARTH

taproot.earth

